A. H. Q.

(ALBERTON HEADQUARTERS)

WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Riding.

READY MADE CLOTHING.—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHS.—Tryon and Eureka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS.—Special values in Soft Hats at 65c., 85., $1.00, $1 10 and $1.50, all new goods. Newest shape in fine soft and stiff hats up to $2 50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR.—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, $1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR.—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Full range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.

Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS
ALBERTON

CHEAPES

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

make

them ourselves

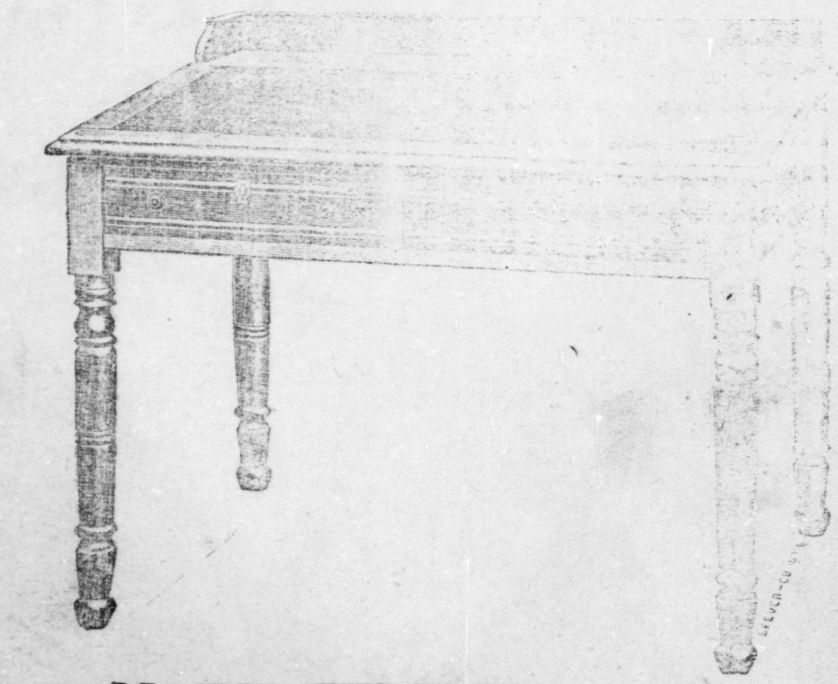
—X—

Write

FOR CUTS

AND PRICES

SCHOOL FURNITURE
Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.
Charlottetown

Jan 6th 1896 WRITE FOR CUTS AND PRICES

Abominable

DES NEGRES FONT BRULER UNE MERE ET SES CINQ ENFANTS

LA PEINE DU TALION

Un des coupables avoue le crime et la population l'attache à un poteau et le brûle vif

La petite ville de Sainte Anne, située à 20 milles de Canton, Mississipi, a été le théâtre d'une horrible exécution sommaire ayant pour point de départ un crime abominable. Un nègre nommé Joe Leflore, arrêté par les agents du shérif, a avoué qu'avec deux autres nègres il avait attaché Mme Gambrell et ses quatre enfants sur le plancher de la maison, avait inondé le plancher de pétrole, et y avait mis le feu, de sorte que les cinq infortunés ont été brûlés vifs. On avait pensé d'abord que l'incendie dans lequel la famille Gambrell avait péri était le résultat d'un accident. Mais un examen des lieux a bientôt démontré sans doute possible qu'un crime avait été commis, et le shérif a assermenté des agents qui se sont mis à battre le pays dans toutes les directions. Avant leur départ de Sainte Anne, on avait constaté la disparition de Joe Leflore, un nègre habitant près de la maison Gambrell et qui avait joui jusqu'alors d'une bonne réputation.

Le lendemain [illegible] un groupe d'agents l'a trouvé à quelques milles de la ville et l'a arrêté. Leflore a [illegible] ses [illegible] d'abord il [illegible] rien du crime; mais au bout de quelque temps il a perdu son assurance et il a fini par avouer sa culpabilité, en dénonçant deux autres nègres, les frères Bob et Andrew Smith, comme [illegible] et a dit qu'il n'espérait pas qu'on lui [illegible] grâce. Leflore a été ramené à Sainte-Anne; sur l'emplacement où s'élevait la maison Gambrell avant l'incendie, on l'a attaché à un poteau, un bûcher a été dressé autour de lui et on l'a brûlé vif.

Pendant les [illegible] de personnes qui ont assisté à son supplice, il ne s'en est pas trouvé une pour lui envoyer une balle dans le cœur et mettre fin à ses souffrances. Pendant l'exécution de Leflore, Andrew Smith a été [illegible] à s'échapper [illegible] qu'il sera [illegible] ce qui ne [illegible] tarder, il aura sans aucun doute le même sort que son complice.

Quant à Bob Smith, il avait été attaché à un autre poteau et allait être également brûlé vif, quand on a découvert qu'il lui serait peut être possible de prouver son innocence et on lui a fait grâce provisoirement.

Le Baptême sur l'Echafaud

Le missionnaire qui se dévoue à une vie de privations et de fatigues pour le salut de ses frères n'attend pas sa récompense sur la terre; mais n'a-t-il pas quelquefois de touchantes consolations dans l'exercice de son saint ministère? On en jugera par le récit suivant, dont nous pouvons garantir l'authenticité:

Le P. Birmingham a sa résidence au village de Barnwell, diocèse de Charleston, Caroline du Sud; mais il dessert, en outre, huit stations, situées à de grandes distances les unes des autres, et il les visite mensuellement.

Le vendredi, 19 mai dernier, le missionnaire se rendait à Abbeville, l'une de ses stations, lorsque au milieu de la campagne il fut frappé d'un spectacle étrange.

Devant lui, une centaine de chevaux sellés et bridés étaient attachés à des arbres, mais sans cavaliers. Autour de l'un un certain nombre de voitures de fermiers, tout attelées, longeaient le chemin, sans qu'aucun être humain parût à distance. Qu'est ce que cela voulait dire? Que pouvaient être devenus les occupants de ces chariots abandonnés?

Est-ce que par hasard il y aurait une élection? Mais les hurrahs de la foule indiqueraient l'exercice de ce droit constitutionnel. Et aucun bruit ne se faisait entendre.

Après avoir gravi une colline le mot de l'énigme devait lui être donné. Sur le versant opposé était assemblée une multitude d'hommes et de femmes, et au fond de la vallée se dressait un échafaud. On allait procéder à l'exécution d'un esclave noir, condamné pour meurtre.

Une idée vint aussitôt au prêtre, c'est que le malheureux n'avait pas été baptisé. Stimulé par cette pensée, il presse l'allure de son cheval, et arrive au moment où le shérif, seul avec le condamné sur la bascule fatale, [illegible] de la lecture de la sentence. Le prêtre demande la permission d'entretenir quelques instants le pauvre nègre; et, sur l'autorisation pleine de charité du shérif, le dialogue suivant s'engage sur le seuil de l'éternité:

—Appartenez-vous à aucune église?

—Non, répondit le meurtrier.

—Avez-vous jamais été baptisé?

—Non, que je sache.

—Savez-vous donc, reprend le prêtre, que Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort pour les pécheurs et qu'il pardonna au voleur repentant sur la croix. Vous allez [illegible] paraître devant lui; si vous le voulez, je vous baptiserai.

—Je le veux bien, répond le nègre.

—[illegible] que vous détestiez sincèrement vos péchés, si vous voulez être digne de recevoir le baptême.

—Je les déteste du fond du cœur [illegible] et un torrent de larmes inonde son visage.

Le prêtre reprend alors au P. Birmingham que le nègre a [illegible] aussitôt a[illegible] [illegible] qu'il est livré [illegible] à la [illegible] a été condamné sur son [illegible] agenouillé.

—Mettez-vous à genoux, dit le missionnaire au pénitent qui porte déjà le nœud fatal au cou, et répétez après moi l'acte de contrition.

Le nègre prononça alors l'acte de contrition à haute voix; le prêtre versa l'eau purificatrice sur son front; le bonnet noir est abattu sur le visage du supplicié pour en cacher les contorsions, et la trappe disparaît sous les pieds du nouveau chrétien, qui est lancé dans l'éternité en répétant: "O Jésus, ayez pitié de moi!"

La foule, venue de plusieurs lieues pour satisfaire une curiosité cruelle, était saisie de surprise et de respect, et la plupart des assistants, quoique protestants ou infidèles, ont vu dans la réunion des circonstances un arrangement providentiel.

En se rendant au lieu du supplice, le nègre s'était enquis si aucun ministre n'était présent, ou si personne ne voulait venir prier avec lui. Nul n'avait répondu à ce désir suprême du mourant, et c'est à ce moment que le v[illegible] ministre de l'Eglise de Dieu [illegible] apparut pour lui ouvrir les portes du ciel.

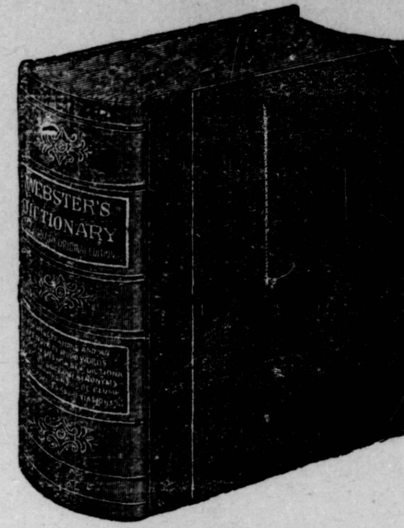
O puissance étonnante de la prière auprès de Celui qui a dit: "Demandez et vous recevrez; frappez et il vous sera ouvert!"

POUR CHAPELETS DES RR. PP. CROISIERS. Médailles et Petits Chapelets de St Antoine, Timbres postes oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Montréal, P. Q.

TEN GREAT REFERENCE WORKS
IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary
Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...



Weight nearly 12 lbs.
Size 8¾ x 10½ x 4 inches.
Full Sheep or Half Russia.
With Dennison's Patent Index 25c. extra.

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST $12.00 EDITION.

It Embraces
1708 Pages.
1500 Illustrations.
An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

- Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
- A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
- A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.
- A Dictionary of *Noms de Plume*.
- A Dictionary of Mythology.
- A Dictionary of Musical Terms.
- A Dictionary of Familiar Allusions.
- A Dictionary of Foreign Phrases.
- A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.
The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

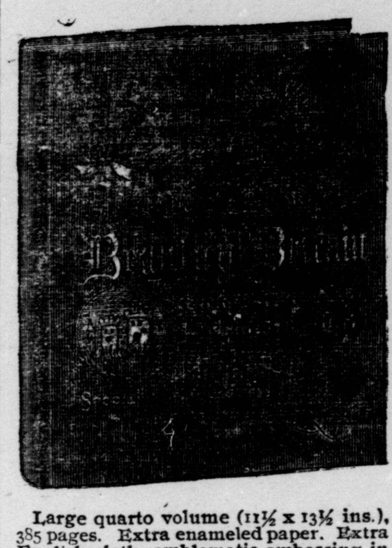
THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions,

BUT THE GREAT BOOK CHEAP
is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

BEAUTIFUL BRITAIN.



Large quarto volume (11½ x 13½ ins.), 385 pages. Extra enameled paper. Extra English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom,

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfailing interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyages of those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life.

The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his islands know. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

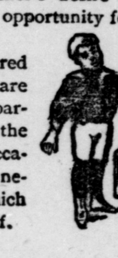
16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy
Lists of Stories, Songs and Plays
Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.



The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergartner, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor Inventor who made $250,000.00. Send us a **rough sketch** or **model** of your invention and we will promptly tell you **FREE** if it is new and probably patentable.

No humbug. Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. **References:** Honorable T. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading newspapers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 300 newspapers.

MARION & MARION, Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business exclusively. Mention this paper.

POOR COPY